

«Travail, interactions sociales et apprentissage ; analyse des pratiques»

Lausanne, 24 et 25 novembre 2011

Intervenants :

Maryse Bournel Bosson (Université de Franche-Comté; Besançon)

Yves Clot (Centre National des Arts et Métiers, Paris)

Laurent Filliettaz (UNIGE)

Michèle Grossen (UNIL)

Martine Jaubert (Université de BORDEAUX II)

Francia Leutenegger (UNIGE)

Nathalie Muller Mirza (UNIL)

Thème du colloque:

La psychologie socio-culturelle développée à partir de l'œuvre de Vygotski a donné lieu à de très nombreux travaux sur les processus interactionnels qui suscitent de l'apprentissage, du développement ou la construction de solutions à des problèmes inédits, dans différents contextes. Les recherches sur les interactions en classe ont par exemple étudié comment, au travers de leurs interactions avec des enseignants ou des pairs, les apprenants s'approprient certains savoirs, compétences ou habiletés motrices. D'autres études ont aussi porté sur les processus cognitifs et discursifs par lesquels les équipes de travail développent une "intelligence collective", et reconfigurent, par la même occasion, l'activité à laquelle ils participent.

Au regard des résultats obtenus, certaines questions restent toutefois dans l'ombre : Qu'apprennent les professionnels (enseignants, membres d'une équipe de travail, etc.) dans l'exercice même de leurs pratiques ? En quoi trouvent-ils dans leur travail une source de développement ? A quelles conditions en viennent-ils à se revenir sur leurs propres pratiques pour en faire un objet d'analyse ? Quel est le rôle du chercheur et de son dispositif d'observation dans ce mouvement autoréflexif ? Où est la frontière, si elle existe, entre observation et intervention ?

Partant de ces interrogations, ce colloque a pour but de présenter et discuter des dispositifs d'observation qui cherchent à analyser les pratiques professionnelles in situ ou même à provoquer des dynamiques de développement chez les professionnels observés. Par quelles méthodes saisir les pratiques professionnelles en situation ? Comment analyser les pratiques observées ? En quoi les dispositifs d'observation mis en place constituent-ils des occasions de développement ou d'apprentissage pour les professionnels ? Avec ces questions, c'est la position même du chercheur qui est en cause car, d'observateur muet, le chercheur se transforme parfois en intervenant et est ainsi amené à opérer lui-même un retour réflexif sur ses propres pratiques.